

Circonscription de Luçon

Lire la littérature au cycle III

**Que font
les petits garçons ?**

Nikolaus Heidelbach

Seuil Jeunesse

*Olivier de Souza
inspecteur de l'éducation nationale
juin 2004*

Que font les petits garçons ?

L'album

Quand le titre d'un ouvrage est une question, on peut s'attendre à ce que la réponse se trouve dans le livre. C'est, en effet, le cas pour « Que font les petits garçons ? », un album surprenant de Nikolaus Heidelbach, édité par Le Seuil Jeunesse et qui propose vingt-six réponses à la question posée par le titre.

Vingt-six réponses, formulées par vingt-six petites filles, à propos de vingt-sept petits garçons (à la lettre M il y en a deux, Max et Maurice) et présentées sous la forme d'un abécédaire.

Sur chaque page de gauche, une petite fille jongle avec la lettre initiale du prénom d'un garçon et annonce son activité. Sur les pages de droite, une illustration maltraite les conventions culturelles et sociales de la représentation de l'enfance.

Le décalage entre le laconisme et la platitude du texte – « Norbert joue de la guitare. », « Ulysse s'exerce. » - et les provocations de l'image constitue le principal ressort de cet album qui, l'expérience le montre, met mal à l'aise beaucoup d'adultes quand il ne suscite pas leur franche hostilité.

Voici, en effet, un livre qui dérange pour au moins trois raisons.

1 / **Un abécédaire au cycle III, est-ce bien sérieux ?** Les auteurs de la très officielle liste d'ouvrages du Ministère de l'Éducation Nationale ne se sont-ils pas fourvoyés dans leur choix ? Les abécédaires, c'est pour les élèves de l'école maternelle. Au cycle des approfondissements, on lit des romans, des contes, des nouvelles, du théâtre, des bandes dessinées, des poèmes. Rien de tout cela ne figure dans cet album. D'une image à l'autre comme de A à Z aucune « histoire » ne semble se développer.

2 / Deux sujets tabous dans la littérature de jeunesse y sont abordés : la mort et la sexualité.

La mort : Depuis quelques années, la mort est un sujet qui a trouvé une petite place dans la littérature destinée aux enfants. Mais, pour l'essentiel, il s'agit de la mort naturelle, celle qui est associée à la vieillesse, ou de la mort accidentelle, celle qui est associée au drame. Dans « Que font les petits garçons ? », l'évocation de la mort relève de ce que l'on pourrait appeler le morbide. « Ulysse s'exerce... » à être mort, allongé entre deux tombes du cimetière. Quant à Paul, qui « collectionne presque tout. », il traîne derrière lui un petit chariot rempli de crânes humains ! Le scandale de ces images, c'est la mort sans chagrin, sans deuil, sans message.

La sexualité : Les allusions explicites à la sexualité contribuent à pervertir les règles habituelles qui, dans les livres pour enfants, ne tolèrent que l'amour désincarné entre deux personnes de sexe différent. Lorsque « Grégory réfléchit. » c'est devant une grande affiche publicitaire pour la lingerie féminine qui joue sur les ressorts de l'érotisme graphique. La découverte de Simon laisse le champ libre aux interprétations les plus scabreuses et le rêve de Joseph le propulse à moitié nu dans sa cage de gardien de but.

D'autres images sont moins explicites et, par conséquent, elles résistent à l'interprétation : quel marché Charles conclut-il avec le diable lorsqu'il lui offre la tétine de son frère ? Faut-il voir dans le « tas de petites filles » que connaît Karim, une image de harem et comme un lointain écho du bain turc d'Ingres ?

3 / Si l'album propose un catalogue assez scandaleux de l'activité des petits garçons, que penser de celle des petites filles ? Sous leurs airs faussement détachés (de vraies saintes-nitouches !) quel rôle jouent-elles dans cette affaire ? Elles dénoncent ? Elles fabulent ? Elles règlent des comptes ? Elles mettent en scène leurs propres fantasmes ? Il n'est pas sûr que l'on puisse trouver des réponses rationnelles à ces questions car l'ambiguïté du propos n'est pas levée par une opposition sujet (filles) / objet (garçons) qui renverrait à une nouvelle lecture du titre : « Que font les petits garçons d'après les petites filles ? »

L'illustration de la page de titre, **un divan** sous lequel on aperçoit les jambes de huit petits garçons, est peut-être là pour dire au lecteur que **l'inconscient** est le sujet du livre et que ces images incongrues ce sont celles que l'on produit dans **les rêves**.

J'observe d'ailleurs qu'un enseignant, auquel j'avais demandé de faire lire l'album à ses élèves, en a spontanément déformé le titre qui, dans son journal de classe, est devenu « À quoi rêvent les petits garçons ? »

Quoi qu'il en soit, les enfants qui lisent l'album en apprécient le caractère transgressif. Mais les images qui évoquent la mort ne les arrêtent pas car celles qui concernent la sexualité accaparent leur attention. Garçons et filles ont le sentiment que, pour une fois, un livre s'intéresse à des questions qui les préoccupent et que les adultes ont l'art d'esquiver. Et si l'on rit bêtement de la découverte supposée de Simon ou de la tenue de Joseph c'est pour évacuer la tension et faire bonne figure au milieu des copains.

Un parcours de lecture/écriture en quatre séances.

Le dispositif proposé pour la lecture de cet album (la circonscription en possède six exemplaires qui peuvent être mis à la disposition des enseignants intéressés) s'organise en quatre séances, précédées d'une découverte libre à l'école. **Il est impératif que la phase de découverte ait lieu en classe et que les albums ne soient pas empruntés pour être emmenés à la maison. Les réactions très négatives de certains adultes à l'égard du livre pourraient compromettre son exploitation.**

Séance 1 (30 minutes)

Phase 1 : Les élèves ont tous eu l'album entre les mains et en connaissent donc le contenu. Avant de les inviter à dire ce qu'ils en pensent, leur demander :

- dans quelle catégorie de livres ils le rangeraient ?
- est-ce qu'ils connaissent d'autres ouvrages qui seraient construits sur le même principe ?
- est-ce qu'ils ont le sentiment que l'album contient une histoire ?

Phase 2 : Laisser les élèves parler librement de ce qu'ils ont préféré. Les interroger sur les raisons de leur choix.

Remarque : Il est vraisemblable que les images relatives à la sexualité seront mises en avant. Accepter sans complaisance que les élèves en parlent librement est un préalable au bon déroulement des autres séances.

Phase 3 : En fin de séance, leur demander d'écrire, individuellement, quel rôle, à leur avis, jouent les petites filles dans le livre : est-ce qu'elles disent la vérité sur les petits garçons ?

Ces écrits seront lus lors de la prochaine séance.

Séance 2 (30 minutes)

Phase 1 : Lecture par les élèves de leurs réponses à la question portant sur le rôle des petites filles dans l'album. Rappeler, si nécessaire, qu'il s'agit d'un livre de fiction et que rien n'oblige les élèves de la classe à être d'accord entre eux. Les divergences sont les bienvenues. Échanges, débat.

Phase 2 : Choisir quelques doubles pages (exemples : Charles, Isidore, William, ...) et laisser les élèves les commenter. Commencer à les orienter oralement vers : « ...l'image raconte une histoire. Laquelle ? »

Séances 3 et 4 (30 à 40 minutes X 2)

Les images de « Que font les petits garçons » sont d'excellents déclencheurs d'écriture. L'expérience a cependant montré qu'il est préférable de les choisir soigneusement. Celles qui évoquent la sexualité sont à éviter car elles peuvent engendrer des dérapages verbaux qui seront difficiles à contrôler. D'autres, au contraire, sont assez peu stimulantes comme « Quentin a la trouille. », « Yann surveille toujours tout. » ou « Balthazar pourchasse une bécasse. » À chacun de faire son choix mais on peut conseiller Anatole, Charles, Félix, Max et Maurice, Paul, Xavier...

Si tous les élèves écrivent sur le même personnage, on obtient des variations sur un thème. Si chacun en choisit un, on s'oriente vers une galerie de portraits. Les productions seront de courtes nouvelles littéraires puisque le plaisir d'écrire et de donner à lire sont les seuls moteurs de l'entreprise. L'amélioration des premiers jets donnera néanmoins lieu à un travail en Observation Réfléchie de la Langue (choix des temps, orthographe, registre lexical etc.)

L'édition manuscrite ou avec un logiciel de traitement de texte permettra de garder une trace collective de l'ensemble des productions.